

MAELSTRÖM

THÉÂTRE DU RIVAGE



FABRICE MELQUIOT, PASCALE DANIEL-LACOMBE



Théâtre
Dès 14 ans
Durée : 1h15
Les 10 et 11 octobre

Texte Fabrice Melquiot
(Editions L'Arche – juillet 2018)

Mise en scène Pascale Daniel-Lacombe

Assistanat de création Nicolas Schmitt

Distribution en alternance Marion

Lambert ou Liza Blanchard

Création sonore Clément Marie
Mathieu

Création lumière Yvan Labasse

Scénographie Philippe Casaban et Eric
Charbeau

**Technique plateau et construction
décor** Nicolas Brun, Etienne Kimes

Régie générale Kévin Grin

Production Théâtre du Rivage. Coproduction Théâtre de Gascogne Mont de Marsan, La Garance – Scène Nationale de Cavaillon, Le Moulin du Roc – Scène Nationale de Niort, Le Tangram – Scène Nationale d'Evreux-Louviers, l'Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine, le Parvis d'Avignon, la Maison du Théâtre de Brest, le Champ de Foire de Saint André de Cubzac, l'Espace André Malraux de Chevilly Larue. Avec le soutien de Scènes de Territoire Agglomération du bocage Bressuirais, Agora Billère, Théâtre Am Stram Gram Genève, Département des Landes. La Cie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, le Département des Pyrénées Atlantiques et soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine et la Ville de Saint Jean de Luz. Artiste-Compagnon à La Garance – Scène Nationale de Cavaillon. En compagnonnage de création avec le Moulin de Roc – Scène Nationale de Niort. Artiste associé au Théâtre de Gascogne Scènes de Mont de Marsan – Artiste Compagnon à La Garance-Scène Nationale de Cavaillon.

La rage de vivre habite ce spectacle immersif autour du handicap et de l'isolement.

Isolée derrière une vitre, comme celle d'un abribus ou d'un hall de gare, elle va et vient, soliloque, se cogne, s'essouffle à regarder la vie passer de l'autre côté... Vera a 14 ans, n'entend pas, et débranche souvent ses implants auditifs. Adolescente tout en violence rentrée, fragile et perdue, elle s'est coupée du monde, avide pourtant d'y trouver sa place. Avec sa plume sensible, ciselée, à la poésie percutante, Fabrice Melquiot, grand auteur notamment pour les enfants et adolescents, signe cette pièce intense sur la différence, toutes les différences, sur le désir, l'incompréhension, le désarroi mais aussi la rage face à une vie à construire malgré tout.

La mise en scène rythmée de Pascale Daniel-Lacombe nous plonge dans le désordre intérieur de Vera, incarnée avec force et vérité par une magnifique comédienne. Casque sur les oreilles et face à un dispositif de rails coulissants, le spectateur entend comme elle, dans une espèce de brouillard sonore, transporté comme elle dans un tourbillon d'émotions. Une expérience vertigineuse et bouleversante.

LES PISTES ET PROLONGEMENTS AUTOUR DU SPECTACLE

Ces pistes sont destinées à préparer votre groupe à la réception du spectacle ou à poursuivre la réflexion après la représentation. Pour aller plus loin, vous pouvez également consulter le dossier [« De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle »](#).

I AVANT VOTRE VENUE AU SPECTACLE

- **Le titre** : chercher la définition de « Maelström » dans le dictionnaire, au sens propre et au sens figuré. Regarder des photos ou dessins de ce phénomène climatique : quelles sensations, quelles émotions s'en dégagent ? Faire un nuage de mots.
- **Les informations sur la pièce** : Il s'agit d'un « soliloque » : chercher la définition.
La didascalie : « *C'est une jeune fille dans une cage de verre* » : demander aux élèves de dessiner ou d'imaginer l'espace scénique. Réfléchir à ce que nous apprennent ces quelques éléments : que connote la cage (enfermement, isolement, déshumanisation) + le verre (pas d'intimité) ?
La distribution « Vera, 14 ans ». Le personnage est une adolescente : chercher des liens avec le « nuage de mots » sur le maelström : l'adolescence ressemble-t-elle à une tempête, à un déchaînement ?
- **Lire la scène d'ouverture de la pièce (jusqu'au début de la page 19)**. Y chercher des informations sur le personnage principal : Vera semble en rupture, en décalage avec la société, avec les autres. Elle se sent invisible. Pourquoi ? Lister ce qui semble la mettre en colère. Émettre des hypothèses sur ce qui lui est arrivé. Faire rédiger la suite du monologue.
- **Autour du thème de l'adolescence** : Interroger les élèves sur l'adolescence : d'où vient le mot ? Du latin *adolescere* : « grandir » : phase du développement humain physique et mental qui survient généralement entre la puberté et l'âge adulte. Phase de transition, de recherche de soi/ difficulté de se situer (ni enfant, ni adulte). Qu'est-ce qui change à l'adolescence ? Quand vous êtes-vous senti quitter l'enfance ? Moment précis/ impression ? Choses qu'on ne veut plus faire/choses qu'on veut faire seul(e) dorénavant... A quel âge devient-on adolescent ? Et adulte ? Pas d'âge/ question de maturité ? Quels clichés sont associés à l'adolescence ? Répéter les paroles des parents, observer les médias... Êtes-vous d'accord avec ces images/clichés ?
 - **L'adolescence en publicité** : Regarder [la compilation de publicités](#) sur les adolescents et lister les clichés présents. Travailler le langage publicitaire et ses codes à partir d'une publicité papier ou vidéo (slogan, cible, langage, émotion suscitée...), sensibiliser les élèves au fait que l'adolescent est pour les publicitaires une cible. Jouer le jeu inverse : demander aux élèves de caractériser les adultes : quels « clichés » peut-on lister sur les adultes ? Faire réaliser une fausse pub qui joue sur les clichés liés à l'âge adulte (travailler l'ironie du message, la pertinence du produit choisi...) : « Ils sont tous... »
 - **L'adolescence en photos** : Observer la série de photos de [Rineke Dijkstra, Adolescents sur la plage](#) : son travail se caractérise par des portraits frontaux, qui cherchent à montrer la fragilité de l'être humain. Que nous disent ces portraits ? Les caractériser/ les décrire/ faire rédiger leurs pensées/ leur histoire.
Comparer les photos de Rineke Dijkstra [au travail de Marion Poussier, Un été](#) : série de photos d'adolescents prises sur des colonies de vacances : mettre en évidence les différences de cadrage, de décor (adolescent dans son « milieu », comme être social), de situation (surpris dans une action/ pas de mise en scène du corps), de posture (rapport à la nudité), d'expression... Faire raconter un souvenir de vacances illustré par une ou plusieurs photos (création d'un « faux » récit autobiographique). Faire réaliser une série de photos d'adolescents « in situ » au collège/lycée, choisir des lieux où les élèves se sentent bien, et assortir ces photos de paroles d'ados récoltées sur les lieux.



2 APRÈS LE SPECTACLE

- **« L'être là »** : Comment qualifier le rapport de Vera à son environnement ? Est-elle bien intégrée ? Quelle est sa relation à ceux qui l'entourent (proches ou moins proches), qu'attend-elle d'eux ? Elle s'adresse à un « tu ». Qui est-ce ? Dresser le portrait de ce personnage à travers les yeux de Vera.
- **Le choix du casque** : Pourquoi, selon vous, avoir fait ce choix ? Quelle atmosphère cela crée-t-il ? Quelle relation cela instaure entre le personnage et le spectateur ? Entre les spectateurs ? Quel lien avec l'histoire/ avec le personnage ?
- **L'atmosphère sonore** : Qu'entend-on, outre la voix de Vera ? Qu'est-ce que cela nous dit sur l'endroit où se situe l'action ?
- **La mise en scène** : « La cage de verre » est-elle telle que vous l'imaginiez ? Le décor mobile, sur rails, permet de faire évoluer les lieux entre intérieur et extérieur. L'attitude de Vera est-elle différente selon le lieu ? L'extérieur signifie souvent l'inconnu, l'anonymat, le danger... et l'intérieur : le familier, la sécurité. Est-ce le cas ici ?
- **La fin** : Quels sentiments habitent Vera lorsqu'elle se rend à l'hôpital pour la 2^e fois ? Pourquoi change-t-elle d'attitude ? Diriez-vous que ce changement est positif ou négatif ? Imaginer la suite de la pièce. Imaginer la vie de Vera 10, 20 ou 40 ans plus tard.

Références sur l'adolescence :

Films : *Elephant*, *Virgin Suicides*, *Les Beaux gosses*, *La Fureur de vivre*, *La boum*, *Nos étoiles contraires*, *Juno...*

Livres : *Roulez jeunesse/ S'embrasent* de L. Tartar (théâtre), *Une adolescence douce- amer* d'Anne Castries, *La Place* d'Annie Ernaux, *Nulle et grande gueule* de Joyce Carol Oates, *Quinze ans* de Michelle Dalton...

L'adolescence et le handicap/ la différence : *Le cri de la mouette* d'E. Laborit, *L'histoire d'Helen Keller* de Lorena A. Hickock, *Hé petite* de Yaël Hassan, *Freak City* de Kathrin Shrocke, *Super Sourde* de Cece Bell (BD), *Ecoute mes lèvres* de Java Novotny Hunter.